
JET
LOGAN
40
Felix MOLINARI
MENSUEL N° 37
SUISSE : 0,70 FS
BELGIQUE :
CANADA : 15 CTS
0,70F



HALLALI

JET ET SON AMI FATTY S'ENFERRENT DE PLUS EN PLUS DANS UNE SITUATION QUI PARAIT INEXTRICABLE. ACCUSES D'AVOIR DESERTES, ILS ONT LA POLICE A LEURS TROUSSES, ET TENTANT DE FUIR, ILS SE SONT JETES DANS LES MAINS DE KEEBLE UN AVENTURIER QUI SEMBLE DETENTEUR D'UN IMPORTANT SECRET.

PUIS, UN AUTRE ROCKET-VAISSEAU APPARAIT...

C'EST LE CARGO DE ZLACK, J'AURAIS DU PENSER QUE CE VIEUX PISTOLET NE NOUS LAISSERAIT PAS DANS LE PÉTRIN !

LE CARGO SE POSE ET JET S'EN APPROCHE EN COURANT...

TIENS BON, VIEUX... JE REVIENS TOUT DE SUITE AVEC DE L'AIDE !





LOGAN, C'EST ENCORE UNE DE VOS PLAISANTERIES STUPIDES ? IL N'Y A PAS DE STATION RADIO SUR NEW FRISCO... C'EST UNE VILLE FANTOME DEPUIS CINQUANTE ANS !

IL FAUT ME CROIRE !

UNE EXPLOSION SECOUE LE VAISSEAU ET L'ÉCRAN SE VIDE...

QU'EST-CE QUI EST ARRIVÉ ?

QUELQU'UN D'AUTRE A CAPTÉ LE MESSAGE. KEEBLE, JE PENSE. IL A DÉMOLI NOTRE ANTENNE !



ILS NE VIENDRONT PEUT-ÊTRE PAS... JE N'AI PAS L'INTENTION D'ATTENDRE POUR SAVOIR !

TRÈS BIEN. MAIS TU N'IRAS PAS SEUL... NOUS IRONS AVEC TOI !

ZLACK DONNE DES INSTRUCTIONS AUX HOMMES À BORD DE SON VAISSEAU...

DÉCLENCHEZ UN TIR COUVRANT AVANT QUE NOUS SOYONS TOUS VOLATILISÉS !

LE CARGO ARMÉ OUVRE LE FEU A SON TOUR... ET UNE FANTASTIQUE BATAILLE EN TRIANGLE SE DÉVELOPPE.

LES SAUVETEURS ATTEIGNENT FATTY...

NOUS FERIONS MIEUX DE LE TRANSPORTER JUSQU'AU DÔME.





UNE SALVE FRAPPE LE DÔME EN ÉBRANLANT TOUTE SA STRUCTURE

AAAAGH!



KEEBLE SE RUE VERS SA MYSTÉRIEUSE CAPSULE, BIEN DÉCIDÉ A S'ÉCHAPPER LUI-MÊME, GRACE A SON TRANSPORT INSTANTANÉ, VERS UNE AUTRE PLANÈTE !



MAIS LA CAPSULE AU LIEU DE FONCTIONNER CORRECTEMENT EXPLOSE COMME UNE BOMBE, AVEC SON INVENTEUR A L'INTÉRIEUR.




AU MÊME MOMENT LA PREMIÈRE FORMATION DU SPACE COMMAND SURVOLE LES RUINES DU PORT SPATIAL . .
FATTY ! ZLACK ! LES GARS SONT LA !


LE GANG RIVAL RÉALISANT QUE LA PARTIE EST PERDUE, DÉCIDE DE SE RENDRE ...
TRÈS BIEN. AVANCEZ... ET PAS DE RUSES !


LOGAN RICANE EN VOYANT LE CHEF D'ESCADRILLE COBB MARCHER VERS LUI...
ALORS, LOGAN, QUELLE EST VOTRE EXPLICATION POUR TOUT CE GACHIS ?
KEEBLE UTILISAIT CE SYSTÈME POUR PERMETTRE AUX CRAPULES D'ÉCHAPPER A LA POLICE.
JERMYN Y A VU UN MOYEN DE LIQUIDER UN DE SES CONCURRENTS !


JE PENSE QUE C'EST AUSSI BIEN QUE LE SECRET DE KEEBLE SOIT ANÉANTI AVEC LUI. AVEC LES TRANSPORTEURS INSTANTANÉS, C'ÉTAIT TOUT SIMPLEMENT LA FIN DES VAISSEAUX DU SPACE COMMAND.

FIN

Le monde merveilleux des oiseaux

LE CARDINAL DE VIRGINIE

Le « Cardinal de Virginie » appartient — comme le pinson européen — à la famille des Fringillidés. Il vit en Amérique du Nord, du New-Jersey au Dakota au Nord jusqu'au golfe du Mexique au Sud.

Le plumage du mâle est bien plus beau que celui de la femelle. Le voir est un réel enchantement pour les yeux ; la nature, généreuse, a paré cet oiseau d'une robe d'une éclatante splendeur. Celui-ci en effet, à part les joues et la bavette qui sont recouvertes d'un duvet noir, est vêtu de la pourpre cardinalice des hauts prélats du Vatican (d'où son nom), des pattes à la huppe et même jusqu'au bout de son bec qu'il a couleur de feu.

Ce bel oiseau mesure entre 18 et 22 cm. On le trouve dans les endroits les plus variés, dans les clairières et les taillis, dans les jardins et les parcs, tout au long des rivières et dans les marécages, où il se nourrit de graines, de fruits et d'une grande quantité d'insectes.



Extrêmement méfiant, il est constamment en mouvement et il est difficile de l'approcher. Le « Cardinal de Virginie » construit son nid, à l'aide de brindilles, au-dessus du sol, dans un taillis touffu. La femelle pond deux à quatre œufs, d'un aspect blanc verdâtre moucheté de brun rouge. Le « Cardinal » est un très bon chanteur. Sa robustesse lui permet de supporter facilement la captivité s'il dispose d'un espace suffisant à ses évolutions. Il n'est pas recommandé d'introduire dans sa volière d'autres oiseaux plus petits, car, très agressif, il les mettrait à mal.

Il existe d'autres espèces de « Cardinal » dont le « Cardinal vert », le « Cardinal gris », le Paroare dominicain » et le « Paroare huppé ».

LES HIBERNÉS

ANGEL AZNAR ET SES AMIS SE SONT POSES SUR UNE PLANETE QUI EST INCONNUE ET HABITEE PAR D'ETRANGES ROBOTS. LEUR ASTRONEF A ETE DETRUIT PAR CES INDIGENES. LES VOYAGEURS INTRIGUES, DECOUVRENT ALORS UNE VILLE ET PENETRENT DANS UNE MYSTERIEUSE USINE...





PEU APRÈS, DANS L'USINE.

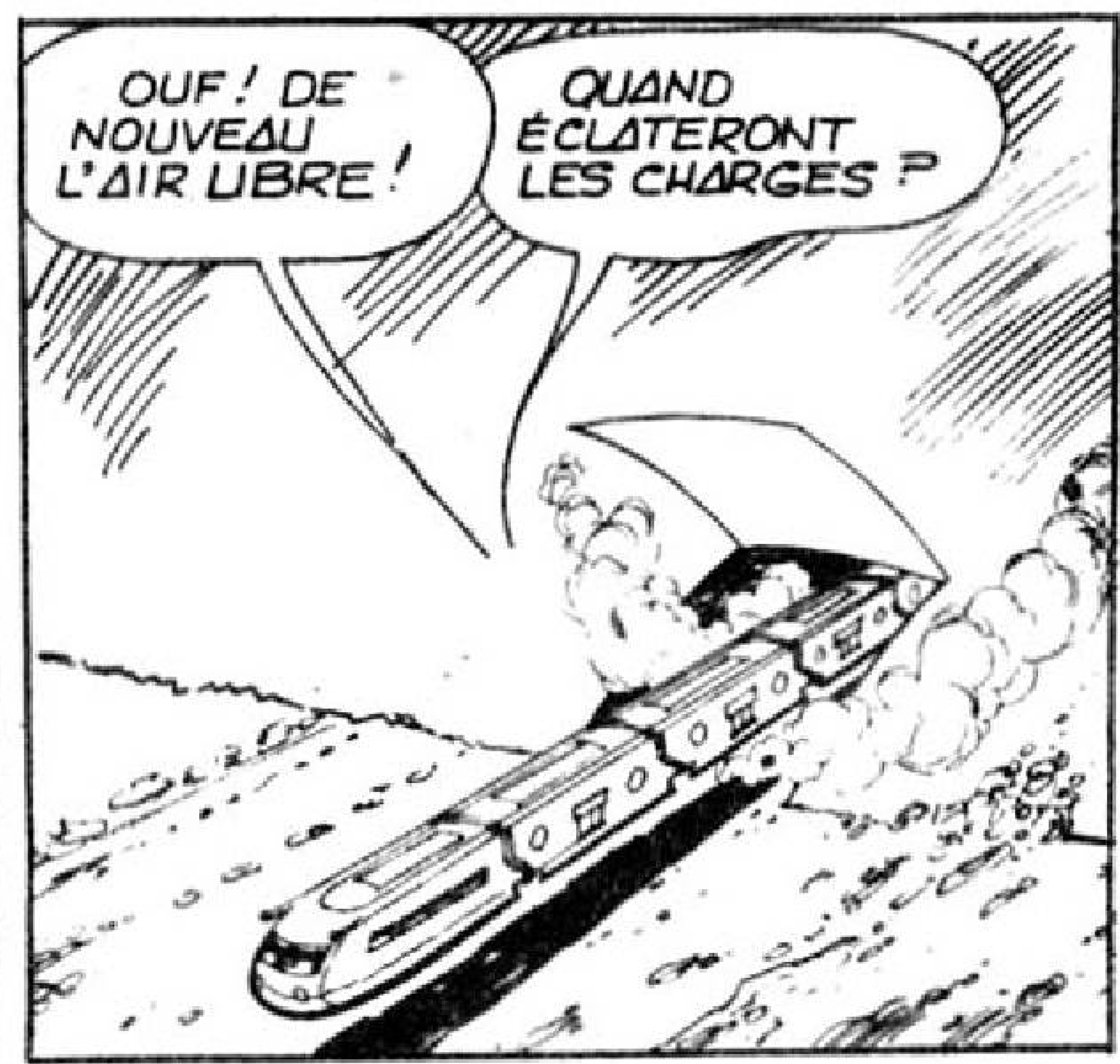








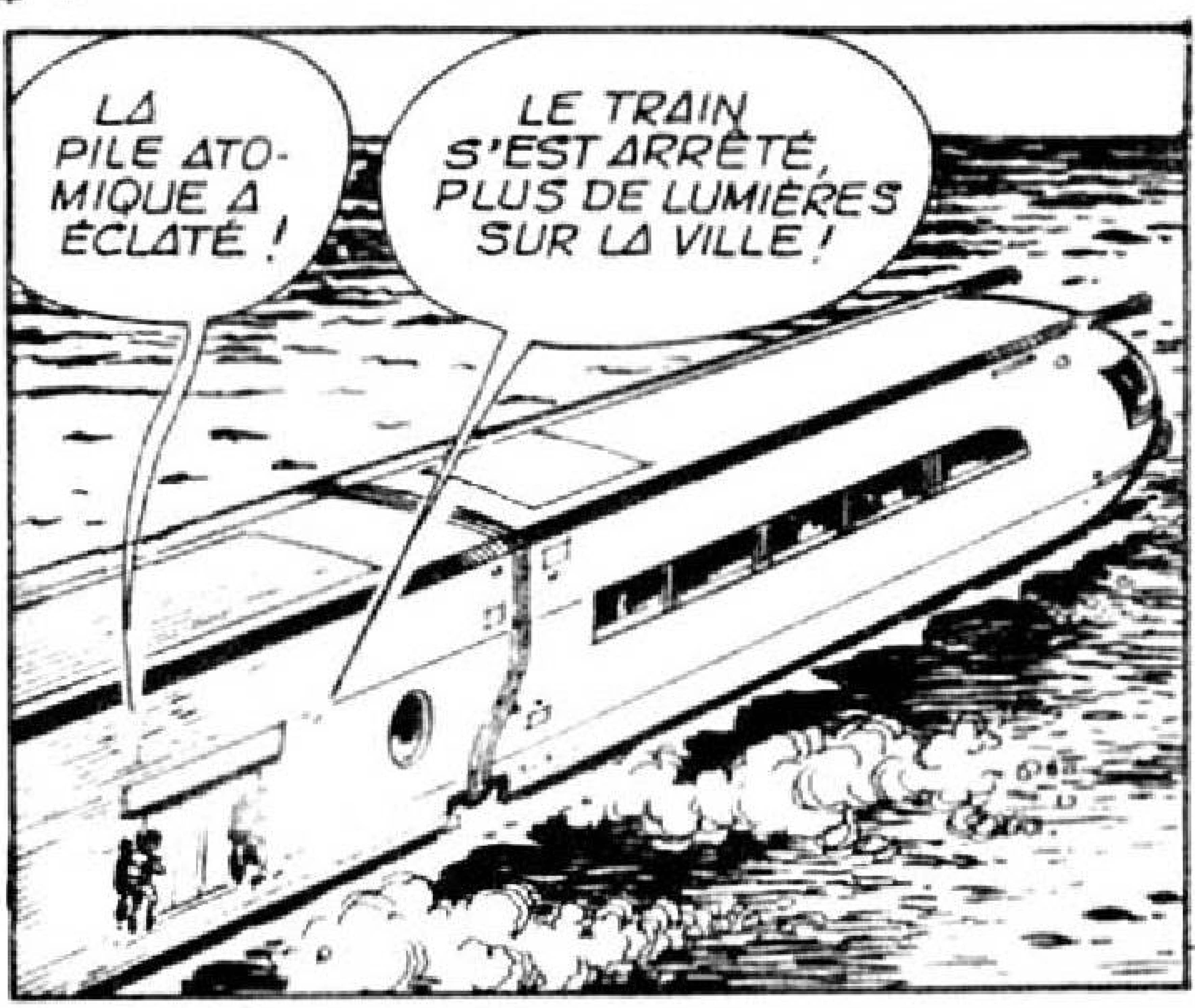

LE TRAIN PART... EN MARCHE AVANT...
EN EFFET... NOUS FAISONS LE TOUR DE TOUTE L'USINE.


OUF ! DE NOUVEAU L'AIR LIBRE !
QUAND ÉCLATERONT LES CHARGES ?


SOMMES-NOUS LOIN ? OU PEUT NOUS EMMENER CE TRAIN ?
UNE HEURE ENVIRON... IL RESTE QUINZE MINUTES.
IL VA TROP VITE POUR DESCENDRE EN MARCHE.


REGARDEZ ! NOUS APPROCHONS D'UNE VILLE !
DE MAL EN PIS ! SAPRISTI ! NE PEUT-ON ARRÊTER CETTE MACHINE ?


SOUDAIN LE SOL TREMBLE ET UN GLOBE DE FEU APPARAIT AU LOIN.


LA PILE ATOMIQUE A ÉCLATÉ !
LE TRAIN S'EST ARRÊTÉ, PLUS DE LUMIÈRES SUR LA VILLE !


VITE ! SAUTEZ ! L'ONDE DE CHOC NE VA PAS TARDER !


ET L'OURAGAN SE PROPAGE
AH ! C'EST LA FIN DU MONDE !


QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
LES CHARGES ÉTAIENT RÉDUITES MAIS L'EFFET A ÉTÉ EXTRAORDINAIRE. CELA VA SUREMENT LES RENDRE FURIEUX.
ILS NE POURRONT PAS EXTÉRIORISER LEUR FURIE. REGARDEZ LA LOCOMOTIVE, MIGUEL.


ELLE A ÉTÉ PARALYSÉE... CELA DOIT ÊTRE LA MÊME CHOSE POUR TOUS LES SERVIÇES ET MÊME LES HOMMES-ROBOTS.


L'EXPÉDITION APPROCHE DE LA VILLE.
CELA PIQUE MA CURIOSITÉ...


ET CE PISTOLET, MIGUEL ?
NOUS POURRIONS L'ESSAYER MAINTENANT...


CONTRE CE ROCHER PAR EXEMPLE




DES RAYONS DÉSINTÉGRANTS!
HEUREUSEMENT QU'IL N'A PU ÊTRE UTILISÉ!


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
QUEL SILENCE!
LES PORTES SONT OUVERTES. ENTRONS.


REGARDEZ, MIGUEL! C'EST BIEN CE QUE JE DISAIS...
S'IL N'Y A QUE DES ROBOTS, LA VILLE EST A NOUS!


COMME C'EST IMPRESSIONNANT! SONT-ILS MORTS?
MADEMOISELLE UNE MACHINE NE PEUT MOURIR.

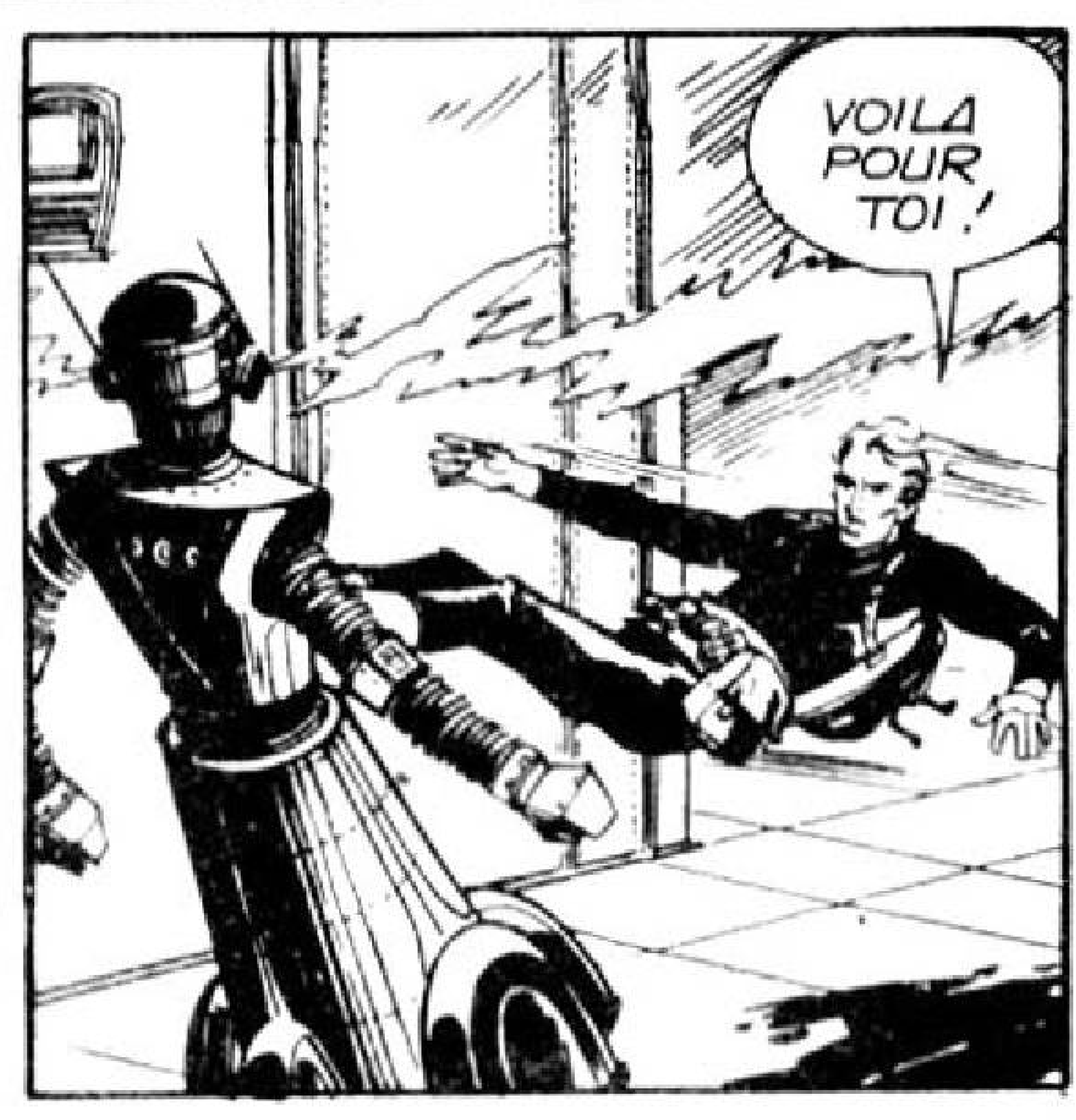

SORTONS D'ICI... SI LE COURANT RE-VENAIT...
EST-CE POSSIBLE, PROFES-SEUR ?
SANS DOUTE. LA VILLE DOIT DISPOSER D' UN GÉNÉRATEUR DE SECOURS...


SOUDAIN...
MIGUEL ! LE COURANT REVIENT !
QUEL DRAME !


LES ROBOTS SE REMETTENT EN MOUVEMENT...
VITE ! A LA SORTIE !
QUEL MALHEUR !


TOUS SE LÈVENT ET NOUS REGARDENT. COURS, BARBARA !
QUELLE HORREUR ! ATTENTION, MIGUEL !


MAUDIT SOIS-TU, FERRAILLE !
NE LE PROVOQUE PAS MIGUEL !


VOILA POUR TOI !


MES AMIS, C'EST LE MOMENT DE DÉFENDRE NOTRE VIE!


MIGUEL ANGEL DÉCHARGE SON PISTOLET SUR LES ROBOTS.

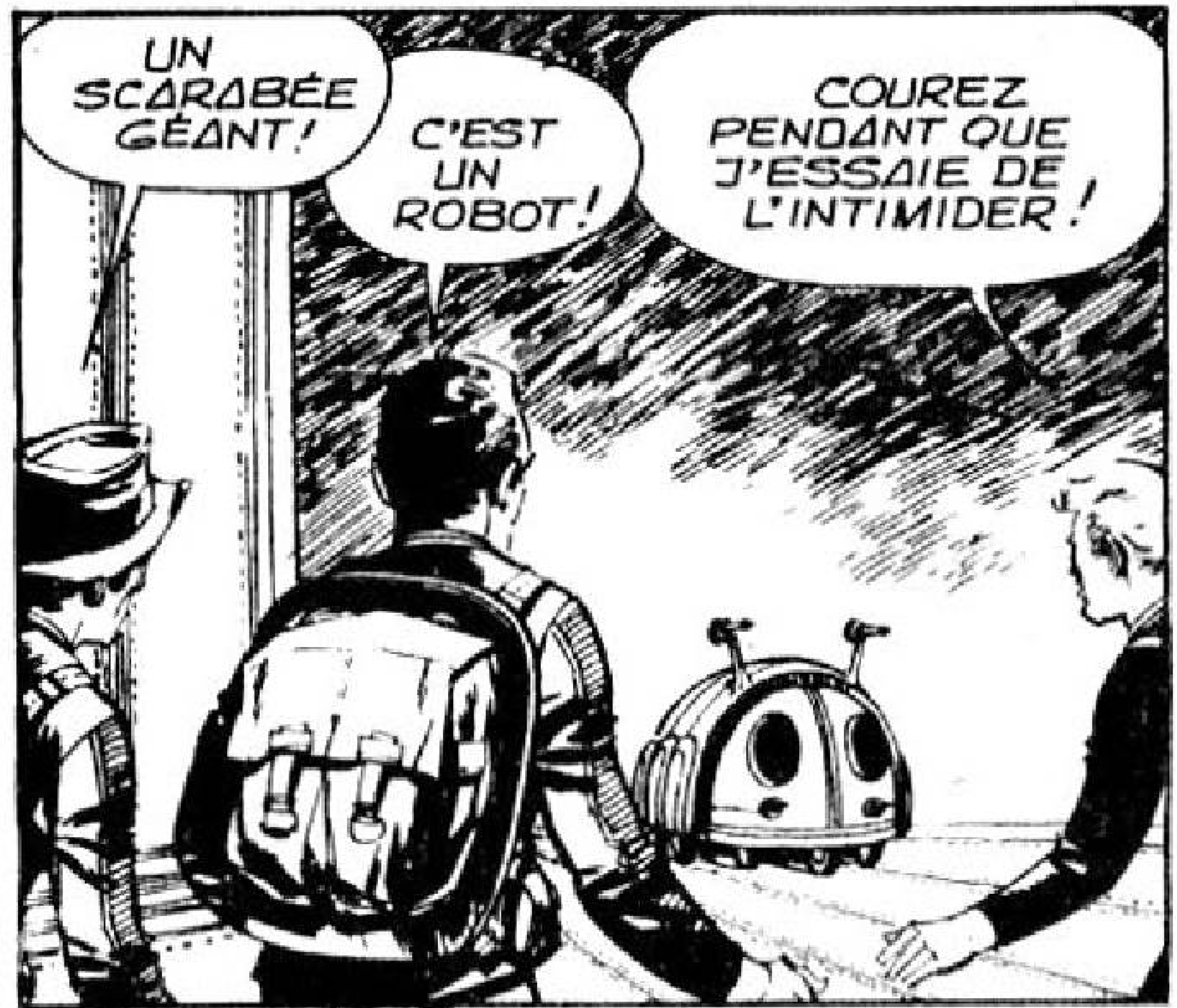

ILS FUIENT! PROFITONS-EN!


COURONS! IL FAUT SORTIR D'ICI AU PLUS TOT!


MAIS EN ARRIVANT DEVANT LA PORTE...
ELLE EST FERMÉE... ELLE A DU RETOMBER AUTOMATIQUEMENT AU SIGNAL D'ALARME.
ÉCARTEZ-VOUS... JE VAIS ESSAYER CE PISTOLET DÉSINTÉGRANT.


C'EST INUTILE. ELLE EST EN VERRE...


A CE MOMENT-LA, UN ÉTRANGE MONSTRE APPARAIT.
REGARDEZ!


UN SCARABÉE GÉANT!
C'EST UN ROBOT!
COUREZ PENDANT QUE J'ESSAIE DE L'INTIMIDER!




AUCUN EFFET... LES BALLES S'ÉCRASENT... CE DOIT ÊTRE UN CHAR DE COMBAT!


VITE, MIGUÉL!
J'ARRIVE!


VIENS PAR ICI. IL Y A UN ASCENSEUR!
UNE MINUTE D'INATTENTION ET TOUT SERAIT FINI!


VITE ! PAS DE TEMPS A PERDRE !


L'ASCENSEUR S'ARRÊTE AU DERNIER ÉTAGE.
BON. OU SOMMES-NOUS ?
PRÈS DU TOIT, JE SUPPOSE.
ATTENTION! QUELQU'UN VIENT !


UN HOMME !


UN HOMME BLEU COMME CEUX DE VÉNUS !
ATTENDS! NE FUIS PAS !

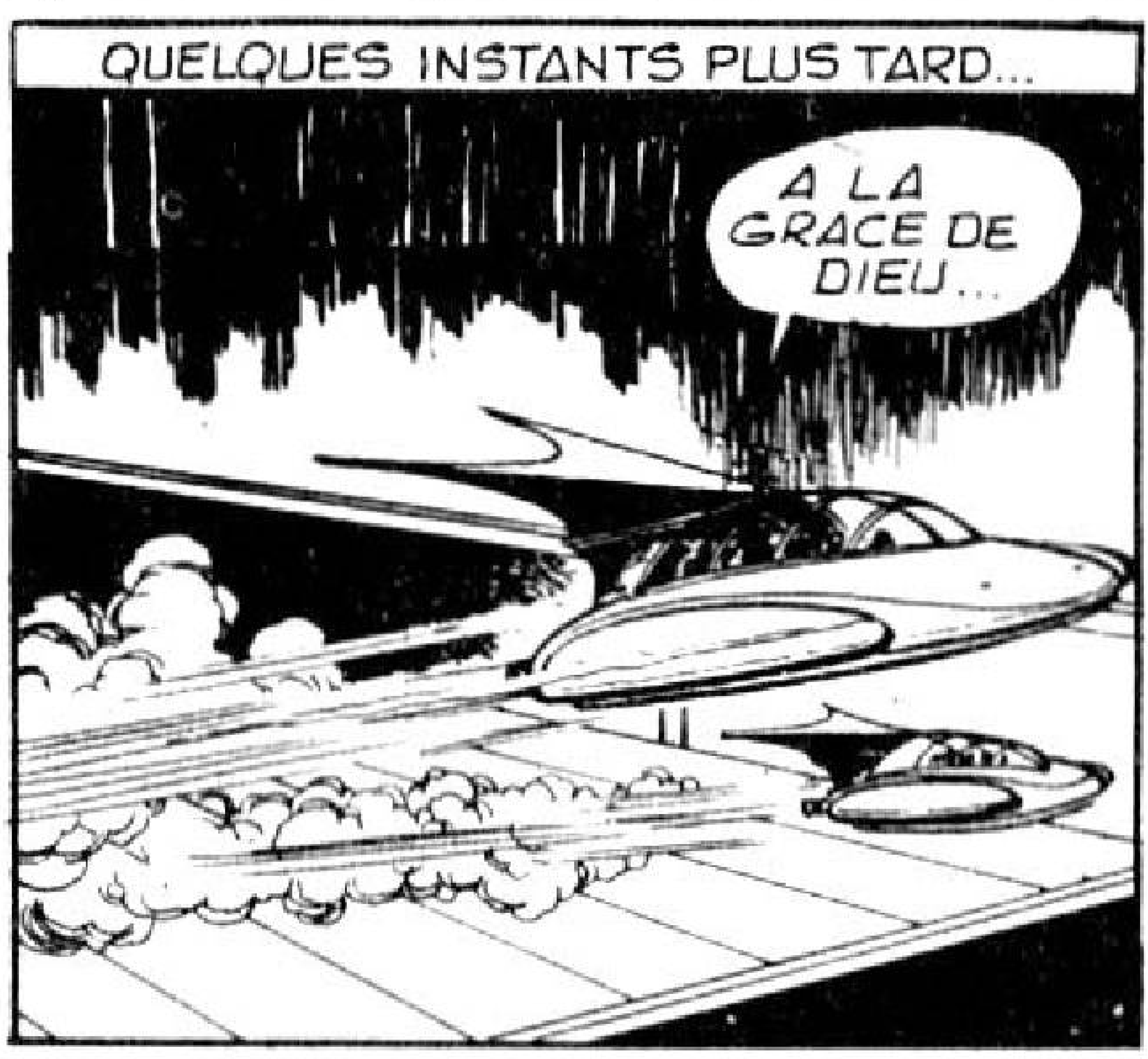

NE ME TUE PAS ! KIRCH TON AMI ! NE TIRE PAS !
TU PARLES LA LANGUE DE VENUS ! NE CRAINS RIEN, JE NE TE TUERAI PAS.


MAIS IL FAUT QUE TU NOUS AIDES. COMPRENDS-TU ?
JE COMPRENDS. KIRCH VOUS MONTRERA LE CHEMIN.


KIRCH GUIDE LES HOMMES VERS LE TOIT-TERRASSE.
C'EST EXTRAORDINAIRE !
OUI, SI NOUS RÉUSSISSONS A LES METTRE EN MARCHE !

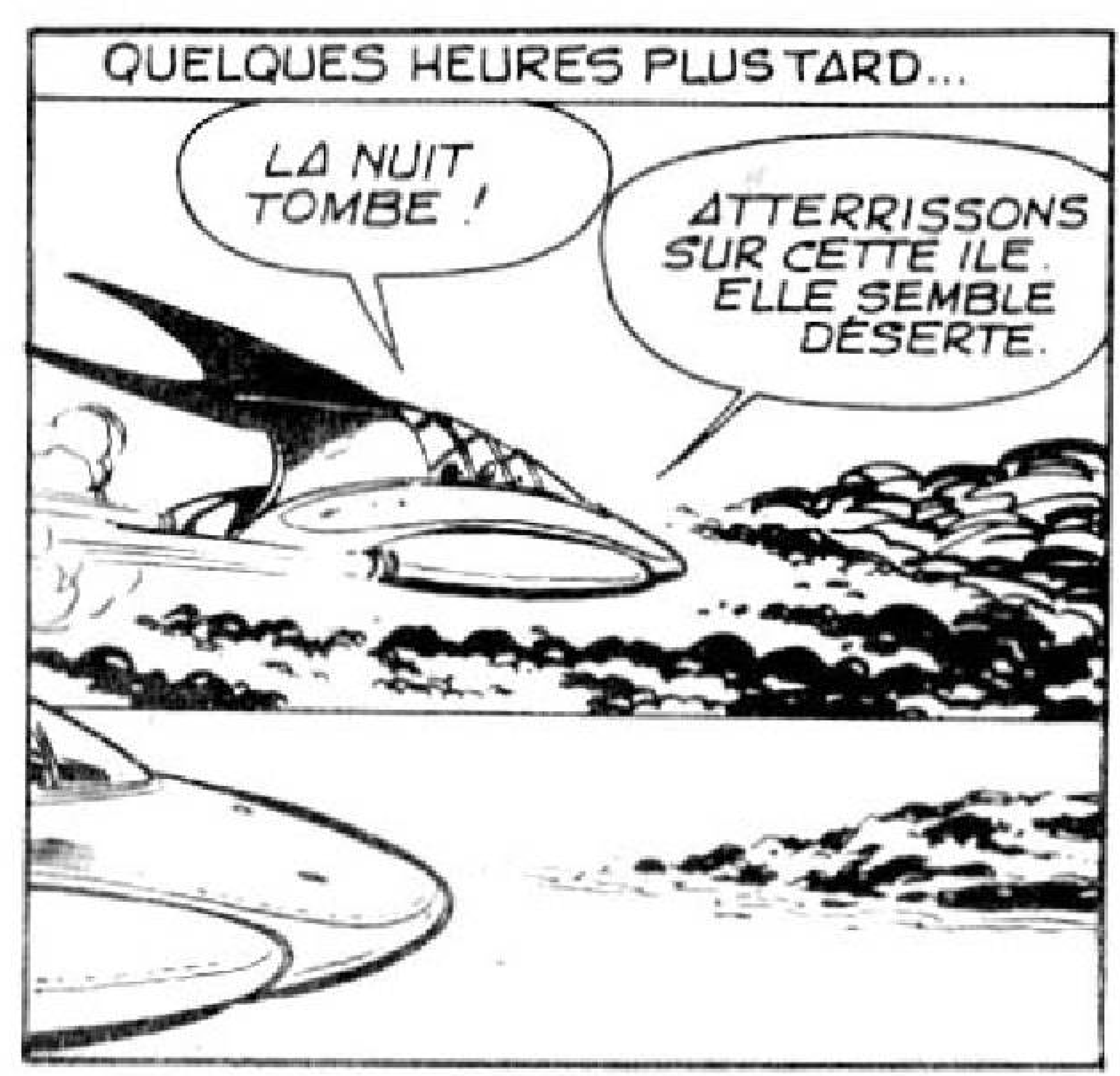

PRENDS L'AUTRE APPAREIL, EMMÈNE LE PRISONNIER POUR QUE TU PUISSES LUI DEMANDER DES CONSEILS... QUE SE PASSE T'IL ?
ON TIRE SUR NOUS !

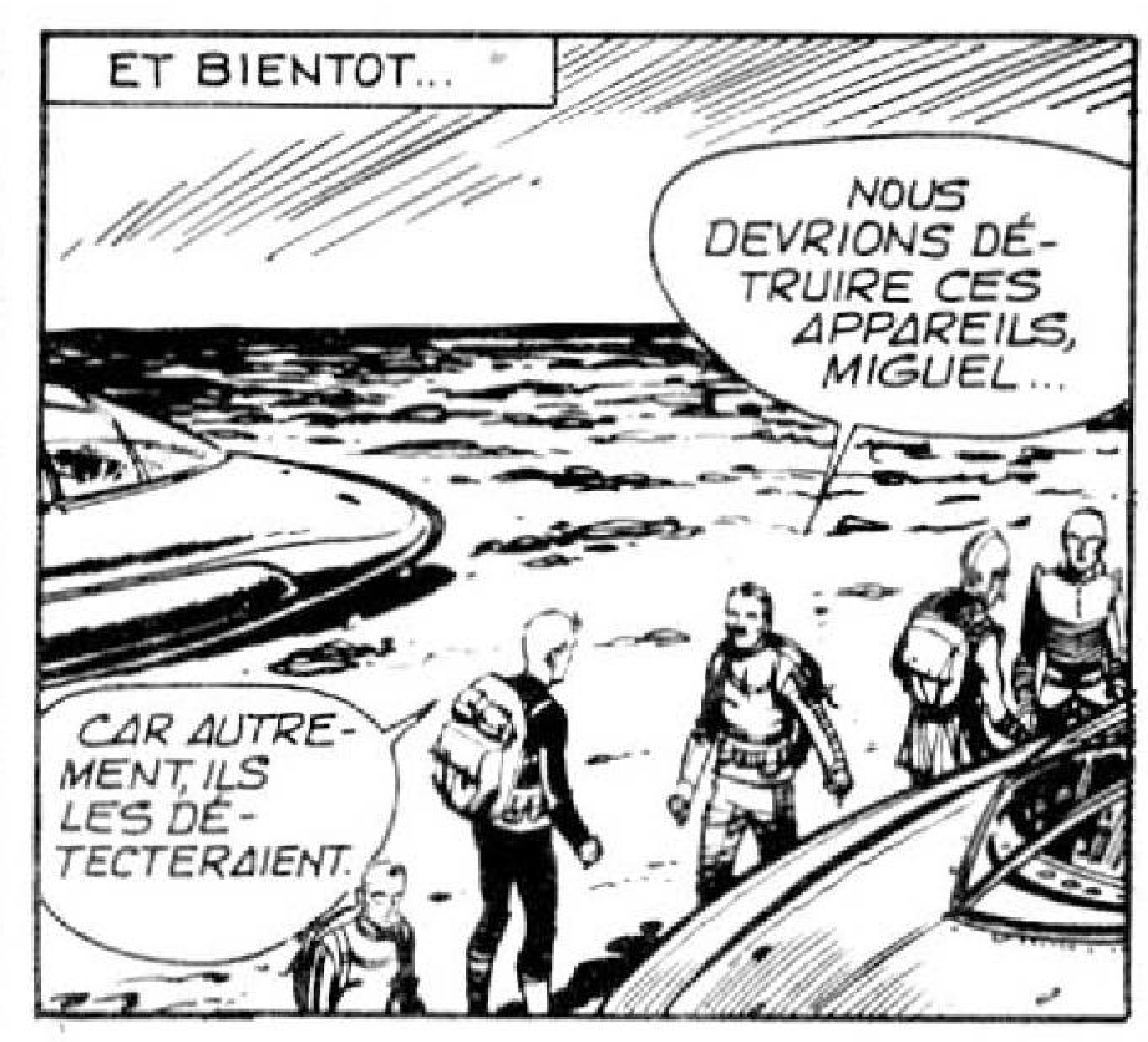

MONTEZ VITE ! PAS DE TEMPS A PERDRE !


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
A LA GRACE DE DIEU...


NOUS SOMMES SORTIS DE LA VILLE !


BON OU ALLONS-NOUS MAINTENANT, MIGUEL ?
POUR MA PART, J'AIMERAIS RETOURNER SUR TERRE.
CET APPAREIL EST PLUS FACILE A MANIER QUE JE NE PENSAIS.


QUELQUES HEURES PLUS TARD...
LA NUIT TOMBE !
ATTERRISSONS SUR CETTE ILE. ELLE SEMBLE DÉSERTE.


ET BIENTOT...
NOUS DEVRIONS DÉTRUIRE CES APPAREILS, MIGUEL...
CAR AUTREMENT, ILS LES DÉTECTERAIENT.


IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION, EN EFFET !


DEUX COUPS DE FEU ET LES APPAREILS DISPARAISSENT.


ÇA Y EST !
N'AVONS-NOUS PAS AGI PRÉCIPITAMMENT, MIGUEL ? ON DIRAIT QU'IL N'Y A PAS UN SEUL REFUGE SUR CETTE ILE DÉSERTE.


ICI IL Y A UNE GROTTE. ELLE N'EST PAS GRANDE MAIS C'EST DÉJA QUELQUE CHOSE.


DE GROTTE EN GROTTE ET DE MAL EN PIS. SOMMES-NOUS CONDAMNÉS A VIVRE COMME DES TROGLO-DYTES ?
MOI, JE SOUHAITE SEULEMENT VIVRE... PEU IMPORTE LA MANIÈRE.
OU EST KIRCH L'HOMME BLEU ?


TU SEMBLES UN BRAVE HOMME... DIS-NOUS... QUE SONT EXACTEMENT VOS ROBOTS ?
DES HOMMES ÉTERNELS. JE LE SERAI UN JOUR


C'EST DONC BIEN UN CERVEAU HUMAIN ?
OUI. LA MORT EST HORRIBLE ET NOUS NOUS Y OPPOSONS EN METTANT CES CERVEAUX A L'INTÉRIEUR DE CES MACHINES.


UNE MACHINE EST SUPÉRIEURE AU CORPS HUMAIN. ELLE N'A AUCUN BESOIN, NI MALADIE, NI FATIGUE. QUAND ELLE EST USÉE NOUS LA REMPLAÇONS PAR UNE AUTRE. NOTRE CIVILISATION A ATTEINT UN DEGRÉ SUPÉRIEUR.


COMBIEN D'ENTRE VOUS VIVENT-ILS AINSI, ET COMBIEN EN CHAIR ET EN OS ?
CENT MILLIONS DE MACHINES, ET COMME MOI, SEULEMENT QUELQUES MILLIERS.


CENT MILLIONS DE ROBOTS CONTRE NOUS !
MAIS NOUS POUVONS LES COMBATTRE !
COMMENT ?


EN ATTAQUANT LEUR POINT FAIBLE EN DÉTRUISANT LEURS ÉMETTRICES D'ÉLECTRICITÉ !
L'IDÉE EST BONNE... UN PEU TIRÉE PAR LES CHEVEUX...


NOUS NE POURRONS LA METTRE EN PRATIQUE... HUIT HOMMES ET UNE JEUNE FILLE NE PEUVENT PARALYSER TOUT UN MONDE ÉLECTRONIQUE. NOUS N'AURONS PAS ASSEZ D'EXPLOSIFS !


MIGUEL ! VIENS VOIR CE QUE J'AI TROUVÉ !


CURIEUX ! UNE PORTE MÉTALLIQUE ! AVEC UNE INSCRIPTION !
OUI, EN SAHAR. APPELLONS JURK.


PEUX-TU LIRE CELA, JURK ?
OUI, "CI-GIT CE QUI RESTE DE LA CIVILISATION SAHAR."


FANTASTIQUE ! LA CIVILISATION SAHAR... DONT LES MEMBRES PEUPLENT LA PLANÈTE VÉNUS. LEURS RESTES ICI ! CELA PARAIT INCROYABLE !


DES SIÈCLES ONT DU PASSER. CETTE PORTE A DU ÊTRE SOUS LA MER PENDANT LONGTEMPS, A EN JUGER PAR LE CORAIL QUI LA RECOUVRE.
ICI, ON DIRAIT UN RES-SORT...


LA PORTE S'EST OUVERTE! IL Y A DE LA LUMIÈRE!
ENTRONS!
ATTENTION MIGUEL! ATTENTION!


ICI, RIEN NI PERSON-NE!
C'EST COMPLÈTE-MENT VIDE!


PEUT-ÊTRE CELA A-T-IL ÉTÉ PILLÉ IL Y A LONG-TEMPS.
ICI, IL Y A UNE ÉCOU-TILLE. ESSAYONS DE L'OUVRIR.


UN PETIT ESCALIER ET UNE AUTRE PIÈCE EN BAS. JE VAIS VOIR.


IL FAIT UN FROID TERRIBLE. ON DIRAIT UNE GLA-CIÈRE
C'EST LA CABINE D'UN ASCEN-SEUR! DESCEN-DEZ TOUS!


UNE FOIS DANS LA CABINE, MIGUEL POUSSE UN BOUTON ET L'ASCENSEUR PART VERS LES PROFONDEURS.
NOUS ALLONS VERS UNE VILLE !
VERS D'AUTRES ROBOTS ! QUELLE AVENTURE !


NOUS SOMMES EN DESSOUS DE LA VILLE...
QUE DIEU NOUS PROTÈGE !


NOUS SOMMES ARRIVÉS !
LA PORTE S'EST OUVERTE TOUTE SEULE !


QUEL ANTRE ! QUEL FROID ! QU'EN PENSEZ-VOUS, PROFESSEUR ?
JE NE SAIS QUE DIRE, MIGUEL.


UN HOMME !
CHAQUE BLOC EN CONTIENT UN !


C'EST SURPRENANT ! DES HOMMES CONGELÉS !
L'IMMORTALITÉ !


POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER CELA PROFESSEUR ?
DE RÉCENTS TRAVAUX ONT DÉMONTRÉ QUE LES RÉACTIONS CHIMIQUES DE LA VIE VÉGÉTALE SONT PLUS LENTES QUAND LA TEMPÉRATURE DESCEND. A 100 DEGRÉS EN DESSOUS DE ZÉRO, ELLES SONT 83.500 FOIS PLUS LENTES QU'A 20 DEGRÉS. AU ZÉRO ABSOLU, C'EST-A-DIRE A 273 DEGRÉS EN DESSOUS DE ZÉRO, LES RÉACTIONS SONT ARRÊTÉES COMPLÈTEMENT ET, SI LA TEMPÉRATURE MONTE, ELLES RECOMMENCENT NORMALEMENT.


SANS DOUTE EST-CE CE QUE L'ON A RÉALISÉ ICI... C'EST EN SORTE UNE HIBERNATION COLLECTIVE.
CELA ME DONNE LA CHAIR DE POULE !
IL Y A UNE POSSIBILITÉ DE CONNAITRE LA VÉRITÉ.


EN ARRÊTANT TOUT SIMPLEMENT CES CONGÉLATEURS.
QUE FAIS TU ? ES TU DEVENU FOU ?


QUE SE PASSERA-T-IL S'ILS SE RÉVEILLENT ?
JE SUPPOSE QU'ILS ONT DES CHOSES TRÈS INTÉRESSANTES A NOUS RACONTER.


LE PROCESSUS PEUT ÊTRE TRÈS LENT...
ET SI NOUS MONTIONS JETER UN COUP D'OEIL SUR LA VILLE ?


ILS PRENNENT L'ASCENSEUR ET UN PEU PLUS TARD...
C'EST EXTRAORDINAIRE: LE SOMMET DE LA COUPOLE DOIT ÊTRE A PLUS DE 300 MÈTRES DU SOL.
ON NE VOIT PERSONNE, C'EST CURIEUX.
A SUIVRE

Les grandes énigmes de l'Histoire

LOUIS XVII

L'opinion publique s'est occupée et s'occupe encore du mystère historique qui entoure la mémoire du fils de Louis XVI, le dauphin, futur Louis XVII.

Louis XVII... Son existence se résume en cinq lignes dans l'histoire officielle ; sa naissance à Verseilles, le 27 mars 1785, sa captivité au Temple, son martyre, entre les mains de son geôlier Simon, enfin sa mort, fixée au 8 juin 1795. C'est peu et pourtant ce nom a fait couler et fera couler encore des flots d'encre, plus qu'il n'en a été consacré à maints règnes longs et glorieux. C'est que les ténébreuses intrigues nouées, autour de l'enfant-roi, n'ont abouti qu'à créer une passionnante énigme que d'obstinés chercheurs n'ont pas renoncé d'élucider d'une façon incontestable et définitive.

La polémique engagée sur ce sujet de choix, est demeurée très vive, entre ceux que la passion politique entraîne, les



uns à accepter le mort au Temple, les autres à adopter la version de l'évasion et, la mort de Louis XVII à Delft, le 10 août 1845, en laissant une postérité.

Quant aux hommes qui, impartialement, sans intérêt personnel, ont comme seul but de mettre un peu de clarté sur ce mystère déconcertant, cette recherche leur réserve de précieuses découvertes.

Avant de parler de l'évasion, nous devons dire un mot de la

légende des tortures du Temple. On a écrit que les très mauvais traitements subis par l'enfant-roi devaient inévitablement déterminer en lui le rachitisme et se résoudre à bref délai par la mort, le 8 juin 1795.

Il semble que l'on ait volontairement exagéré la relation de ces faits, dans le but évident d'égarer l'opinion. Or, pour aller au fond des choses, la vérité se fait bientôt jour, en dépit des nombreuses disparitions de pièces, imputables aux polices de l'Empire et de la Restauration. On en a beaucoup enlevé, mais en oubliant bien des choses jugées sans valeur ; tels sont les comptes des dépenses du Temple, conservés aux archives nationales. D'après ces documents, on peut affirmer que si les tortures morales subites par la famille royale ont été très dures, il est absurde de maintenir qu'il en ait été de même au point de vue matériel ; les comptes des cuisines, ceux de la lingerie, ceux qui se rapportent aux soins médicaux donnés aux prisonniers le prouvent ; un détail mérite d'être noté. La reine avait une préférence pour l'eau d'une source de Ville-d'Avray, la seule qu'elle bût volontiers, et chaque jour on en apportait un tonnelet ; la mort de Marie-Antoinette n'interrompit point cette fourniture, continuée aux prisonniers survivants jusqu'au dernier jour de leur captivité.

Quant au jeune Dauphin, il reçut des siens les soins les plus tendres, il est inutile de le dire, jusqu'au jour cruel de la séparation (3 juillet 1793), jour où il fut remis au cordonnier Simon. Cette période de six mois — du 3 juillet 1793 au 19 janvier 1794, — où Simon cesse volontairement ses fonctions, serait celle d'un terrible martyre ; mais il en faut beaucoup laisser, car Simon n'était pas la brute avinée de la légende ; il possédait une certaine instruction, s'occupait beaucoup de politique, et pour cela, passait plus de temps à la salle du conseil qu'auprès de son élève. Celui-ci soigné par la femme Simon, était bien nourri, vêtu convenablement et occupait son temps à se promener dans le jardin du Temple ou s'amusait avec ses nombreux jouets. L'enfant souffrait fort cruellement d'être séparé de sa mère qu'il adorait, de sa

tante si dévouée, de sa sœur, compagne habituelle de ses jeux. Il souffrait également des allures grossières de son gardien, qu'il voyait le soir, avec sa femme, couché dans le lit où il avait vu reposer le roi Louis XVI, son père. « Le Moniteur » du 22 janvier 1794, atteste de la bonne santé du jeune prisonnier, et, de fait sauf de passagères indispositions, le prince n'avait souffert que d'une légère hernie contractée en prison. C'est à dater de la décharge donnée par le Comité de Sûreté générale à Simon que commence, pour l'enfant-roi, la phase la plus pénible de sa captivité ; même séparation d'avec tous les siens et en outre l'isolement nuit et jour. A ce régime, la santé du Dauphin eut à la longue, succombé. Il ne dura que six mois, laps de temps trop court pour développer chez un sujet sain le « vice scrofuleux existant depuis longtemps » signalé par l'autopsie.

En tous cas, ce supplice touchait à son terme ; le 9 thermidor amenait Barras au pouvoir et dès le lendemain matin le dictateur visitait le royal prisonnier, puis sa sœur. Il était accompagné d'un jeune créole, nommé Laurent. Laurent devait devenir le prévôt de l'évasion et avec sa présence, à titre de gardien, auprès de Louis XVII, s'ouvrit pour ce dernier une ère nouvelle, celle de l'espérance.

Comment s'effectuera l'évasion, il est difficile de l'établir ; la seule relation existant est celle de Naundorff, la voici : ses sauveurs, troublés dans leur dessein arrêté, se bornent à transporter le prince dans les combles inhabités de la Tour, puis Laurent signale l'évasion au comité. Grand émoi, substitution au prisonnier d'un enfant sourd-muet. A cette première substitution en succède une deuxième et dernière, car ce nouvel enfant meurt au Temple, le 8 juin 1795 ; il est autopsié le lendemain au nom et place de Louis XVII. L'enterrement, fixé au 12 juin, a lieu en effet à cette date, mais le petit cadavre est enterré clandestinement au pied de la Tour, tandis que le Dauphin endormi prend sa place dans le cercueil et est enlevé par ses sauveurs dans le trajet pour se rendre au cimetière Sainte-

Marguerite.

Le jeune roi est conduit en Vendée, où il fait une longue maladie ; ensuite, emmené en Suisse et à Rome, il est chassé de cette ville par l'entrée des Français. Il retombe entre leurs mains et n'est libéré que grâce à une intervention de Joséphine de Beauharnais et de Fouché. Il réussit enfin à gagner Berlin, en 1810.

Voilà un récit assez rocambolesque, mais néanmoins très vraisemblable dans les détails. Pour cet homme, du reste, les péripéties de sa vie cachée ne sont rien devant celles de la vie au grand jour : depuis son entrée à Berlin, objet d'une étrange protection qui le couvre lorsqu'il est muet, qui le châtie et le persécute dès qu'il élève la voix, jusqu'au jour où, venu en France pour revendiquer son nom, il est expulsé, sans qu'on veuille le juger, jusqu'à celui enfin où il meurt (10 août 1845), à Delft, en Hollande, dont le gouvernement le reconnaît et lui rend son nom : seul héritage qu'il laisse à ses enfants.

On a retrouvé les noms, l'état civil des deux substitués ; le premier, le sourd-muet qui joua, et pour cause, si naturellement son rôle devant Harmand de la Meuse, était un fils du baron Fardif de Petitvelle ; le second était un nommé Léninges, dont les parents fuirent en Amérique.

Quant aux dires de Naundorff, aucun n'a été infirmé. Deux points principaux dominent la question : c'est d'abord l'impossibilité absolue de découvrir au « célèbre imposteur », une origine autre que celle invoquée par lui et reconnue par la Hollande. Enfin la constatation, chez ce prétendant, d'une individualité puissante dans laquelle on n'a jamais réussi à égarer des souvenirs personnels, qui ont entraîné la conviction chaque fois qu'il s'est trouvé en présence d'anciens serviteurs de sa famille, et tout particulièrement celle de Mme de Rambaud, sa berceuse : Cette dame n'avait pas quitté le Dauphin depuis sa naissance jusqu'au 10 août 1792, et elle retrouve sur sa personne, les signes inimitables que portait l'enfant, et qui, non indiqués dans l'autopsie du Temple, se retrouvent sur le décédé de Delft.

SABOTAGE SUR CÉRÈS





JET-ACE LOGAN ET FATTY CHARTERIS - PILOTES DANS LA 24è ESCADRILLE D'INTERCEPTION DU SPACE COMMAND SE PRÉPARENT A ATTERRIR PAR UNE APRÈS-MIDI ENSOLEILLÉE, NE SE DOUTANT PAS QU'ILS VONT BIENTÔT AVOIR A FAIRE FACE A LA PLUS ÉTON-NANTE EXPÉRIENCE DE LEURS CARRIÈRES !

JET-ACE FRONCE LES SOURCILS EN VOYANT QUE L'HOMME QUI S'APPROCHE N'EST PAS WILLIAMS SON MÉCANICIEN HABITUEL...

OU EST WILLIAMS? ÇA NE LUI RESSEMBLE PAS D'ABANDONNER SON TRAVAIL.

JE NE SAIS PAS, SIR. JE SUIS NOUVEAU ICI.




LES GENS DISPARAISSENT ET PERSONNE NE PREND LA PEINE DE FAIRE QUELQUE CHOSE...
NE T'ÉNERVE PAS. JE VAIS VOIR S'IL Y A DU COURRIER. JE TE RETROUVERAI AU MESS.


AU MESS DES PILOTES, JET-ACE ATTEND AVEC IMPATIENCE LE RETOUR DE FATTY.
JE FERAIS BIEN D'ALLER LE CHERCHER !


JET-ACE ENTRE DANS LA CHAMBRE DE FATTY ET LA, UN CHOC L'ATTEND.
VIDE ! SES AFFAIRES NE SONT PLUS LA !


AUSSITOT, IL SE PRÉCIPITE DANS LE BUREAU DU CHEF D'ESCADRILLE COBB...
CHEF, LES GENS DISPARAISSENT ET PERSONNE NE SAIT POURQUOI. MAINTENANT C'EST FATTY QUI S'EST ENVOLÉ... N'ALLEZ-VOUS PAS FAIRE QUELQUE CHOSE ?
CHARTERIS N'EST PAS EN SERVICE... IL EST LIBRE D'ALLER OU IL LUI PLAIT !

LE REFUS DE COBB DE PRENDRE AU SÉRIEUX SES INQUIÉ-
TUDES IRRITE ENCORE PLUS LOGAN...

FATTY NE SERAIT PAS PARTI SANS RIEN DIRE. QU'ES-SAYEZ-VOUS DE ME CACHER ?

VOUS DÉRAISON-NEZ, LOGAN !



TOUT DE SUITE APRÈS LE DÉPART DE JET-ACE, COBB APPUIE SUR UN BOUTON D'UN TABLEAU SUR SON BUREAU.

JE VOUS AVAIS DIT QUE CE SERAIT UNE ERREUR DE PRENDRE FATTY CHARTERIS. LOGAN EST BIEN DÉCIDÉ A DÉCOUVRIR CE QUI SE PASSE.

CE LOGAN PEUT TOUT GACHER. VOUS DEVREZ VOUS OCCUPER DE LUI.

JET-ACE POURSUIT SON ENQUÊTE EN QUESTIONNANT LE SECRÉTAIRE DE L'ESCADRILLE.

QU'ONT-ILS FAIT DE FATTY CHARTERIS ? POURQUOI A-T-IL DISPARU ?

QU'EST-CE QUI VOUS FAIT CROIRE QU'IL EST VENU ICI ?

JET RETIENT SON SOUFFLE. SES PROPRES LETTRES SONT LÀ... MAIS IL N'Y A PLUS RIEN DANS CELUI DE FATTY... SON CASIER EST VIDE.

LA MAIN DE LOGAN SE PORTE À SON PISTOLET ET SES YEUX LANCENT DES ÉCLAIRS...

S'IL N'A PAS PRIS SES LETTRES, QUI L'A FAIT ? POURQUOI ESSAYEZ-VOUS DE COUVRIR CE QUELQU'UN ?


LOGAN POINTE SON ARME SUR LE SECRÉTAIRE...
J'AI L'INTENTION D'ALLER AU FOND DE CETTE AFFAIRE. OUVREZ CE MEUBLE AU CASIER DE CHARTERIS.
MAIS LORSQUE LE MEUBLE EST OUVERT...
OTHER RANKS
FISHER
FINLEY
EMBLOW
EASTWOOD
CUMMINGS
DENTON
CANFORD
BROWNING
ANDERSON
ADAMS
SA CHEMISE MANQUE... COMME SI VOUS VOULIEZ QUE PERSONNE MÊME NE SACHE QUE CHARTERIS A JAMAIS ÉTÉ MEMBRE DE CETTE ESCADRILLE !

UN COMMANDEMENT INTERROMPT LE DÉLUGE DE QUESTIONS...

LACHEZ CE PISTOLET, LOGAN. VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION !





JET-ACE DÉCOUVRE BIENTOT QU'IL ENTREPREND UN VOYAGE DANS L'ESPACE.

NOUS SOMMES DANS L'ESPACE ! J'AI ÉTÉ KIDNAPPÉ ! OU ME CONDUISEZ-VOUS ?




LE VAISSEAU ENTRE SOUS UN DOME A TRAVERS UN SAS.
QU'EST-CE QUE C'EST ? UNE PRISON ? UNE PRISON DE L'ESPACE ?
NOUS AVONS REÇU L'ORDRE DE VOUS CONDUIRE ICI... CE QUI VOUS ARRIVERA N'EST PAS NOTRE AFFAIRE !


L'ÉCHELLE EST TROP ÉTROITE POUR PERMETTRE AUX TROIS HOMMES DE DÉBARQUER DE FRONT.
C'EST MAINTENANT OU JAMAIS !

JET LOGAN FAIT SEMBLANT DE TRÉBUCHER ET RÉUSSI A PRENDRE SES GARDES A L'IMPROVISTE...



PUIS IL PASSE A L'ACTION AVEC LA RAPIDITÉ DE L'ÉCLAIR...



FAITES DONNER L'ALARME ! LOGAN S'EST ÉCHAPPÉ ! IL NE FAUT PAS QU'IL SORTE DU DOME !


DÉJA JET LOGAN FONCE TÊTE BAISSÉE DANS UN CORRIDOR ALORS QUE LES HAUT-PARLEURS DONNENT L'ALARME.
ALERTE ! ALERTE ! LOGAN SE TROUVE DANS LE CORRIDOR SIX ! BLOQUEZ LES SORTIES !
SPACE
POLIC

JET RÉALISE PRESQUE AUSSITOT QUE CETTE FOIS, IL EST COINCÉ...

RESTEZ OU VOUS ÊTES, LOGAN !

IL TENTE DE REVENIR SUR SES PAS, MAIS CETTE FOIS, IL EST COMPLÉTEMENT BATTU.

LOGAN ! VOUS NE POUVEZ VOUS ÉCHAPPER !

SOUS LE DOME PRINCIPAL D'UNE VILLE IMPORTANTE, JET DÉCOUVRE UNE SILHOUETTE FAMILIÈRE ÉTENDUE, IMMOBILE...

FATTY !

A L'APPEL DE SON NOM, FATTY S'ASSIED, EN SE FROTTANT LES YEUX DE SURPRISE...

JET-ACE ! QUI T'A AMENÉ ICI ?

JE SUIS VENU POUR TE DÉLIVRER. JE NE SAIS PAS QUEL PLAN DIABOLIQUE ON POURSUIT ICI, MAIS...

MAIS... JE ME PLAIS BIEN ICI ! VIENS T'ASSEOIR PRÈS DE MOI, NOUS AVONS A PARLER !

PAS MAINTENANT... NOUS LE CONDUISONS CHEZ LE COMMANDANT RAINHAM.

MAIS QUELQUE CHOSE NE VA PAS CHEZ FATTY ? QUE LUI AVEZ-VOUS FAIT ?

TOUT EN PROTESTANT, JET EST CONDUIT VERS UN BUREAU.

J'AVAIS DIT A COBB DE VOUS TENIR A L'ÉCART. VOUS ÊTES IMPULSIF, IRRÉFLÉCHI, BROUILLON, ON NE PEUT COMPTER SUR VOUS. NOUS SOMMES ENGAGÉS ICI DANS UN DÉLICAT PROJET SECRET...

COMMANDER RAINHAM

UN JOB TOP SECRET ? POURQUOI N'AI-JE PAS EU UNE CHANCE DE ME PORTER VOLONTAIRE ?

NOUS CHOISISSONS DES HOMMES EN QUI NOUS POUVONS AVOIR TOUTE CONFIANCE.









JET LOGAN, SE PORTE AU SECOURS DE RAINHAM...

JE PEUX A PEINE Y CROIRE, POURTANT JE L'AI VU DE MES PROPRES YEUX.

COMMANDER RAINHAM


APRÈS S'ÊTRE ASSURÉ QUE RAINHAM N'EST PAS GRAVEMENT BLESSÉ, JET PREND LE FUSIL ET L'EXAMINE.
IL N'A PAS PU AGIR DE LUI MÊME... ET POURTANT IL L'A FAIT!


UN DÉCLIC ATTIRE L'ATTENTION DE LOGAN. LE COFFRE-FORT DE RAINHAM S'OUVRE DE LUI-MÊME!
QUI OUVRE CE COFFRE? IL N'Y A PERSONNE ICI, SAUF MOI ET JE N'Y TOUCHE PAS!


TOUTE UNE PILE DE DOCUMENTS SE SOULÈVE ET SORT DU COFFRE...
CE BUREAU DOIT ÊTRE HANTÉ!

SOUDAIN, DEUX GARDIENS FONT IRRUPTION DANS LE BUREAU.

VOUS ÊTES PRIS LA MAIN DANS LE SAC... ASSASSIN !

QUELQU'UN A TÉLÉPHONÉ DISANT QU'ON VOUS AVAIT VU ATTAQUER LE COMMANDANT POUR VIDER SON COFFRE !

MAIS CE N'EST PAS VRAI !









ALORS CE QUI S'EST PRODUIT DANS VOTRE BUREAU NE SE PRODUISAIT PAS POUR LA PREMIÈRE FOIS ?

LOGAN. JE VOUS LAISSE LES MAINS LIBRES POUR DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ.

EN VOILA UNE MISSION !

DEUX JOURS PLUS TARD, UNE NOUVELLE TENTATIVE EST FAITE POUR AMÉNAGER LA MYSTÉRIEUSE SOURCE D'ÉNERGIE.

SOUDAIN, JET-ACE APERÇOIT UN LEVIER QUI SE MET EN MARCHE COMME POUSSÉ PAR UNE MAIN INVISIBLE...

UNE PUISSANTE POUSSÉE DE FORCE DESTRUCTRICE EST SUR LE POINT DE SUBMERGER LES CIRCUITS, AVEC LA FUREUR D'UN ÉCLAIR.

JET-ACE LUTTE POUR RAMENER LE LEVIER...

IMPOSSIBLE. SI JAMAIS LE COMMANDANT ACHÈVE LE COMPTE À REBOURS, TOUTE L'INSTALLATION VA SAUTER !

DIX... NEUF... HUIT...

LORSQUE JET SE RETOURNE POUR AVERTIR LE COMMANDANT, UNE VESTE SEMBLE PRENDRE VIE ET QUITTE SA PATÈRE...

COMMANDANT !



AU MOMENT OU EST PRONONCÉ LE MOT FATAL, LES DERNIERS LEVIERS SONT POUSSÉS ET AUSSITOT, LE CENTRE D'ESSAI DISPARAIT DANS UN JAILLISSEMENT D'ÉTINCELLES SUIVIES DE FLAMMES TERRIFIANTES.

LES SECOURISTES ARRIVENT BIENTÔT SUR LES LIEUX. PARMI EUX SE TROUVE FATTY.

JET ! OU ES-TU ? M'ENTENDS-TU ?

FATTY RETROUVE SON AMI ET S'ADRESSE AU COMMANDANT RAINHAM...

QUELQU'UN A DU ESSAYER DE L'ÉTRANGLER. CETTE VAREUSE A ÉTÉ SERRÉE SI FORTEMENT QU'IL FAUT QUE JE LA COUPE !

FAITES-LE PORTER DANS MON BUREAU !


IL NE FAUT PAS LONGTEMPS À JET POUR RÉCUPÉRER...
CHAQUE FOIS QUE NOUS RÉUSSISSONS À PROGRESSER, NOUS SOMMES STOPPÉS PAR UN NOUVEAU SABOTAGE. AVEZ-VOUS UNE IDÉE, LOGAN ?
OUI, SIR... TÉLÉKINÉSIS !


LA PUISSANCE DE L'ESPRIT SUR LA MATIÈRE ! LA CAPACITÉ DE DÉPLACER LES OBJETS SANS LES TOUCHER, PAR PURE PUISSANCE DE VOLONTÉ !

IL A ÉTÉ PROUVÉ QU'AUCUN ÊTRE HUMAIN NE PEUT AVOIR LA MOINDRE INFLUENCE SUR LES OBJETS PAR L'ESPRIT !
CELA SIGNIFIE QUE NOS SABOTEURS NE SONT PAS DES HUMAINS !

MAIS COMMENT LES DÉCOUVRIR ? ILS DOIVENT ÊTRE DIABOLIQUEMENT HABILES POUR SE GLISSER A TRAVERS NOTRE FILET DE SÉCURITÉ.

TÔT OU TARD, ILS FERONT UN FAUX PAS. LORSQUE J'AURAI QUELQUE CHOSE DE BIEN DÉFINI, JE VOUS LE FERAI SAVOIR !

JET LOGAN ÉTUDIE LES HOMMES DANS LA SALLE DE RÉCRÉATION.

LE NOMMÉ ALABAMA DOIT TRICHER, OU LES DÉS SONT TRUQUÉS OU...

IL DOIT LES INFLUENCER MENTALEMENT !

J'AI ENCORE GAGNÉ !

SOUDAIN JET FAIT UN PAS EN AVANT...

PUIS-JE EXAMINER VOS DÉS, ALABAMA?

LOGAN COMMENCE A AVOIR DES SOUPÇONS!

IL NE FAUT PAS LUI LAISSER DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ ...IL FAUT INTERVENIR!

JET EXAMINE LES DÉS, PUIS LES REND A ALABAMA.

ALORS, LOGAN? SATISFAIT? ILS NE SONT PAS TRUQUÉS?

JE PENSE QU'ILS SONT O.K.

FATTY MURMURE QUELQUES MOTS A L'OREILLE DE JET...

ALORS ? TU AS DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE ?

IL N'Y A RIEN DE LOUCHE DANS LES DÉS. POURTANT ILS RETOMBENT TOUJOURS SUR LE NOMBRE QU'IL A CHOISI. C'EST SUREMENT UN CAS DE COMMANDE MENTALE.

EST-CE QUE TU VAS PRÉVENIR LE COMMANDANT RAINHALL ?

NON. CAR TÔT OU TARD, ALABAMA FERA UN FAUX PAS CE QUI NOUS DONNERA LA PREUVE DONT NOUS AVONS BESOIN !

JET LOGAN N'ATTEND PAS LONGTEMPS... ALABAMA QUITTE LE CENTRE RÉCRÉATIF AVEC DEUX COMPAGNONS.

IL ME SEMBLE QUE CES DEUX-LA FORCENT ALABAMA A LES SUIVRE.

LE TRIO DISPARAIT DERRIÈRE UNE PORTE DU SOUS-SOL.

SATELLITE CLUB
STRICTLY PRIVATE
MEMBERS ONLY

LE "SATELLITE CLUB"? QUE FAIRE MAINTENANT?

C'EST PLUTÔT UN LIEU DE RENCONTRES SECRÈTES POUR DES CONSPIRATEURS. NOUS ALLONS BIEN VOIR!





JET LOGAN APERÇOIT ALABAMA ASSIS, LES MAINS ATTACHÉES...

LE COMMANDANT RAINHAM SERA SURPRIS D'APPRENDRE ÇA. VOUS ALLEZ TOUS VENIR AVEC MOI A SON BUREAU.

JET MET LA MAIN A SON PISTOLET. MAIS IL A OUBLIÉ LA FORCE MYSTÉRIEUSE DE SES ADVERSAIRES...



L'ARME SE DÉPLACE ET POINTE D'ELLE-MÊME SUR JET LOGAN.

COMPORTEZ-VOUS CORRECTEMENT, LOGAN, SANS QUOI UNE TRAGÉDIE SE PRODUIRA. ON VOUS DÉCOUVRIRA ABATTU PAR VOTRE PROPRE PISTOLET ET PERSONNE NE POURRA IMAGINER CE QUI EST ARRIVÉ.

NOUS ALLONS VOUS EMMENER TOUS LES DEUX AVEC NOUS. VENEZ.

ILS NE ME FERONT PAS FRANCHIR CET-TE PORTE !

IL FAUT FAIRE CE QU'IL DIT !

LA PORTE SE REFERME ET LOGAN SE SENT ENVAHI PAR LE VERTIGE...

OOOCH ! QU'EST-CE QUI ARRIVE ? OU NOUS CONDUISEZ-VOUS ?

VOUS LE DÉCOUVRIREZ BIENTOT !

LA PORTE S'OUVRE ET JET-LOGAN PEUT VOIR A L'EXTÉ-
RIEUR UN PAYSAGE ÉTRANGE...

QUEL EST CET ENDROIT? OU SOMMES-NOUS?

NOUS L'APPELONS CÉRES!



Tout savoir

L'ACONIT PLANTE VENENEUSE

Les Aconits que l'on cultive parfois dans les jardins à cause de leurs fleurs bleues, blanc jaunâtre, jaune sombre, veinées de pourpre, sont des plantes très toxiques et par suite éminemment dangereuses. En cultiver dans les jardins publics constitue un réel danger, les promeneurs ignorant, le plus souvent, les propriétés redoutables de ces plantes que les jeunes enfants peuvent porter à leur bouche, ce qui entraînerait des accidents sérieux.

Savez-vous que les Indiens qui vivent au sein de l'immense jungle verte brésilienne se servent encore de l'Aconitum ferox pour empoisonner leurs flèches.

Les aconits et plus particulièrement l'aconit napel croissent dans les lieux humides et couverts des montagnes de l'Europe ; ce sont des plantes de 60 centimètres à 1 mètre de hauteur à tige glabre, cylindrique, à feuilles alternes lobées, profondément découpées



en lanières étroites, à fleurs irrégulières allant du bleu au blanc jaunâtre suivant les espèces. La corolle a deux pétales irréguliers terminés à la partie supérieure par une sorte de capuchon creux recourbé à son sommet, offrant à son ouverture une petite languette roulée en dessus. La racine a la forme d'un navet minuscule, est noire en dehors et blanche en dedans ; c'est la partie la plus active de la plante.

Toute la plante renferme un alcaloïde d'une activité redoutable sur le système nerveux : l'aconitine. L'aconit, poison si violent, était au début du siè-

cle un des médicaments les plus actifs de la thérapeutique ; cette plante était surtout employée sous forme d'alcoolature ; on en prescrivait également, mais très rarement, l'extrait. Son action sédative la fait longtemps préconiser comme l'aconitine dans les maladies ressortissant des affections nerveuses et plus particulièrement dans les rhumatismes, la goutte, les névralgies, l'enrouement, etc...

LE COIN DE L'ANECDOTE

Histoire Orientale

Le calife Haroun avait de grandes qualités ; il fit de grands exploits, mais son injustice pour la famille des Barmécides en ternirent l'éclat. Tourmenté sans doute par le remords, il avait défendu que l'on parlât jamais de cette famille infortunée. Un musulman nommé Mundir, osa braver cette loi et fit publiquement l'éloge des Barmécides. Le calife l'envoya chercher et le menaça du supplice. « Tu peux, lui répondit Mundir, me faire taire en me donnant la mort, mais tu ne saurais faire taire la reconnaissance de tout l'Empire pour ces vertueux ministres qui ont rendu aux califes mêmes les plus grands services ».

Haroun, touché de ces paroles, loin d'en punir l'auteur, lui fit donner un vase d'or qui était sur un meuble. Le brave Mundir le reçoit et en le recevant, il s'écrie : « Ce présent est encore un bienfait que je dois aux Barmécides ».

Imprimeries Mont-Louis
P.R.
Clermont-Ferrand

Dépôt légal Imprimeur
N° 349

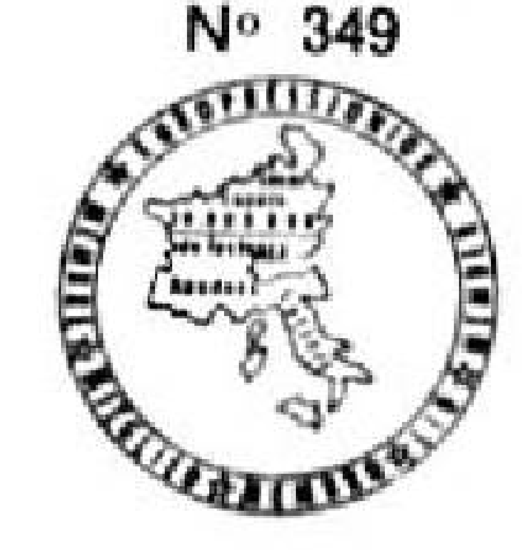
Distributeur pour la France



N° C.P.P.P. 46-025

8, rue de Brest - LYON

Dépôt légal Editeur N° 75
1er Trimestre 1971



Loi n° 49.956 du 16 Juillet 1949 sur les — publications destinées à la jeunesse —
Directeur de la publication : R. BAGAGE.
Membres du Comité : J. GUILLET - F. MOLINARI




PROCHAIN NUMERO
1er AVRIL